Les Hipocondriaques de la Cour.

M. DC. XXIV.



Les Hypocondriaques de la Cour.

I'Eſtois allé à Marſeille pour faire amplete de quelques curioſitez, quand par bonne fortune ie trouue vn Marchand, qui me monſtra vne choſe, que la rareté rendoit ineſtimable : & veritablement ſon vaiſeau eſtoit chargé de mille gentilleſſes, qui n'eſtoient pas ſeulement aggreables à la veuë ; mais auſſi rendoient celuy qui les achetoit ſçauant & experimenté, entre autres choſes l'on voyoit dans de petites phioles de l'eau de la fontaine ou les lange de noſtre Dieu furent laues par noſtre Dame, & ceſte eau rendoit aux femmes leur mal d'ẽfant plus ſupportable, & moins dangereux : I'en pris comme d'vne choſe neceſſaire, croyant qu'elle ſeroit eſtimee, i'y vis auſſi de la pierre

où nostre Seigneur s'estant assis disputoit contre les Docteurs de l'ancienne Loy, & celle-cy guarissoit des fiebures, des migreines, & d'autres sortes de maladies : mais entr'autre ie pris de l'eau de la piscine, où le Lepreux, qui receust depuis sa guerison de nostre Dieu, se laua; & ceste eau auoit vne force excellente : car celuy qui au sortir du lict s'en frottoit la prunelle des yeux se sentoit illuminé; mais non pas comme ceux qui disparoissent, & par vne lumiere extraordinaire pouuoit bien visiter les consciences les plus cachees, & descouurant les maladies des hommes, les sçauoit mesme discerner, cognoissant si ils estoient fols, enragez, ou si sans manie ils auoient seulement perdu la raison, si s'estoient Hipocondriaques; bref donnoit cognoissance du mal. Et come i'estois en doute si ie deuois croire ce Charlatan, il m'en offrit l'experience en sorte que m'ayãt dõné assinatiõ, ie le trouue à

ſept heures au lict, ie l'eſueille, & s'eſtant froté de ſon eau nous ſortons du logis & nous promenans ſur le port, il ny fuſt pas beaucoup de temps qu'ayant enuiſagé le pauure Monſieur le General des galeres, il m'aſſeura qu'il eſtoit hypocondriaque, & que s'imaginant eſtre beaucoup puiſſant, il croyoit faire la nique au Duc de Guize ſans courre la riſque des galeres, bien qu'il doiue pour ſon hõneur en ceder la charge à gẽs qui ſont plus capables, moins yurognes, & plus reſolus que luy, de ſorte que fort cõtent de mon achat en ayant veu l'experience, ie le fis porter ſur vne charette, eſperant d'y faire vn grand gain, & eſtant arriué à Paris, ie fis ſçauoir à vn de mes voiſins l'excellence de mes drogues, laquelle il n'euſt pas ſi toſt apris de moy, que m'ayant prié d'en faire l'eſſay, nous nous en allaſmes le lendemain au Louure, où apres auoir entré dans la ſale; car il n'eſt pas difficile comme nous voulions

paſſer plus auant pour entrer en la chambre du Roy, le portier nous arreſta, auquel il falluſt bien preſenter vne piſtolle; mais mon compagnon qui l'a deuoit deſbourſer s'en faſcha, en ſorte que tout coleré il dict vertu-Dieu nous n'en dõnons pas tant pour baiſer Madame ſaincte Barbe en noſtre Paroiſſe, encore l'on nous donne vn bon morceau de Pain-beny : enfin nous y entraſmes & viſmes comme l'on donnoit la chemiſe au Roy, nous nous miſmes en vn coing ſoigneux d'eſuiter les querelles, comme le Norman Blainuille, d'où n'oſant remuer de peur d'eſtre mocquez ou chaſſez, nous eſtions plus hipocondriaques que le pauureCardinal de la Roche-foucault, qui diſant ſon Breuiaire faict arreſter ſon carroſſe au milieu de la ruë, quand il vient aux *Oremus*, croyant que Dieu ne peuſt entendre ſon Oraiſon dans le mouuement & le bruict, où ayant perdu la crainte & l'apprehenſion

qūe i'auois que l'ō ne nous chaſſaſt comme truans, ie commencé à voir Monſieur de Monbaſon ce grand perſonnage habillé à l'aduantage, cantonné dans vn coing auec ſept ou huict cordons bleus, où racontāt les ſeruices qu'il auoit rendu au Roy, il ſe vantoit fort de ce que par ſa ſageſſe il auoit pacifié le tumulte qui s'eſtoit eſleué au bruſlement des ponts de bois: mais penſant cracher il hāniſſoit comme vn cheual: ce qui luy eſtant arriué pluſieurs fois me donna premierement du ſoupçon: mais le conſiderant plus attentiuement ie vis qu'en ſes demarches, il contrefaiſoit le cheual, tantoſt allant à courbette, tantoſt tournāt tout court à droit & à gauche; mais renenant à moy ie vis biē que ceſte maſſe eſtant grande outre meſure deuoit eſtre vne beſte plus groſſe qu'vn homme, de ſorte que voulant appliquer ma ſcience à la recherche de la cauſe de ceſte maladie, ie vis qu'il eſtoit hipocondria-

que, & que s'eſtoit par foibleſſe d'eſprit, que l'imagination d'eſtre cheual auoit troublé ſa raiſon, puis ayant apperceu le Roy des Bourgeois ie le vis en poſture, comme s'il tenoit vne picque à la main, pour deffendre ſon octo, & comme ſi les ennemis eſtoient deuant luy, ils s'efforçoit de la branler d'auantage, & appelloit le Prince de Bretagne, Blainuille & Courtenuault: mais ayans peur que parmy ces extrauagances, il nous en donnaſt par le derriere nous nous jettaſme dãs la garderobe, où eſtant nous viſmes le Mareſchal de Crequy, qui ioüoit auec Baſſompierre, Chalais & Almeras, & quelques autres fort gros jeu, & voyant tant de piſtoles, nous nous arreſtaſmes pour en auoir le plaiſir: mais ie ny fus pas guiere de temps que ie vis qu'ils eſtoient de nos malades, car Crequy croiſt eſtre ſainct Pierre, car il renioit à tout heure noſtre Seigneur, mais ie n'en eſpere pas la penitence du ſainct;

Sainct : car il iure que s'il descendoit qu'il se battroit contre luy. Mais comme ce mesme accez ne le tient point tousiours, il se trouue chez la Presidente Aubry, ou croyant estre son Ange gardien, il se couche aupres d'elle, pendant que le mary va au Palais: mais il ne gagne pas tant par son bel esprit que sa femme par son cul. Pour Bassompierre il s'imagine de voir vn Coucou qui le regarde sur l'espaule de ceux qui sont mariez, dõt il a si grande apprehension, que la pauure Antargue voyant son mary si conscientieux, est contrainct de faire visiter ses coquilles à d'autres. I'y vis aussi la Vieiluille pronostiquant son mal-heur, qui resuant sur ce qu'il deuoit deuenir, croyant estre encore Iesuiste, prenant son chapeau par en haut, comme s'il prenoit les cornes d'vn bonnet, mais qu'il fouille vn peu plus bas à sa teste, & là y estãs demeuré quelque peu, ie vis y entrer le Duc de

la Valette , qui croit fermement que les cornes luy viennent, & fasché, donne ordre que l'on ne les voye pas : car il l'abaisse ses cheueux, enfonce son chapeau, bref est tousious apres ses cornes. Sainct Luc entra consecutiuement apres, qui n'y fust pas plustost, qu'il prend vn miroir, & le m'est à terre : car il a peur que la dantelle de sa jartiere passe celle qui est en l'autre jambe, visite les roses de ses souliers, & ne peut souffrir sur ses mules de velours noir pas vne tache de bouë, puis chaussant, se mire dedans; void si sa barbe va bien en pointe, consulte si son poin couppé est bien tiré; en fin il est tousiours en action, esuitant le blaspheme de mal propre. Puis en estant sorty i'entray en la sale, ou ie vis le Mareschal de Victry, qui depuis la mort du Marquis d'Ancre, est si fort tourmenté de ses ombres, qu'il est cõtrainct de parer souuët aux coups que l'õbre du Marquis luy dõne, de sorte qu

troublé,vn viſage palliſſant,la veuë eſgaree , il eſt dans des perpetuelles apprehenſions , craignant autant les Conſeils de la Royne que l'ombre , & croit-on fermément que s'il eſt ſage, il gaignera ſa maiſon, auant que la pluye & l'orage ne le ſurpreignent, de peur que les Deitez qui preſident à ce Royaume ne luy ſuſcitent vne tempeſte, telle que ſouffriſt Ænee à la requeſte que Iunon fiſt à Æole Ie vis auſſi paſſer le Duc d'Angouleſme, qui depuis qu'il a fait tirer ſon Horoſcope , curieux de ſçauoir le temps auquel il deuroit mourir, touſiours eſt effrayé, & dõne à tout heure au diable la Baſtille , & ne parle d'autre choſe que de ſon innocence, & du peu d occaſion que le Roy aura de luy faire mettre,que les ſeruices qu'il a rendu à ces Majeſtez ſont aſſez grands pour contre-balancer les fauſſetez que ſes ennemis luy mettent ſus, contant entre les années qu'il a rendu du

ſeruice au Roy, celles qu'il a employé à la garde de la Baſtille, où il fuſt ſi aſſidu, qu'il y à demeuré 15. ans, ſans en bouger, & vantant le profit de ſon voyage à la deffaicte du ſecours qui entroit dans Montauban, (où le pauure de Vic, par faute de ſçauoir l'art militaire, penſa perdre la teſte) diſoit que ſans luy les gens du Roy euſſent eſté deffaicts, encore que pour le peu de diligence qu'il fiſt pour y arriuer, il n'y ſuruint que quand on les chaſſoit deſia, puis ie vis le Comte de Chombert reuenu de Xaintonge, qui ne diſcourant que de ſon combat, porte deſormais vn eſclairciſſement accompagné de ſept ou huict Gentils-hommes, pour dire qui en voudra ie luy en feray taſter quand ie ſerois le plus fort: mais tout incontinent entra monſieur le Duc de Neuers, qui a beſoing de brenicles, depuis que le Cardinal de Guyſe luy pocha les yeux à coups de poings, & dit-on qu'il at-

tend le chapeau de Cardinal qu'il prend auec la charité, eſperant la Papauté, & comme ſi deſia il l'eſtoit il diſtribuë à ſes Cheualiers les chapeaux de Cardinal : mais à la charge que par leur eſpee, il le feront paſſer à l'Offrãde premier que monſieur de Nemours : mais il ne void pas que les Croix pronoſtiquent le Semetiere, puis le petit monſieur de Longueuille monta dans la ſale, ayant deſſein de voir le Roy diſner, faiſant le Poupin, le gentil, le targuent de contenances amoureuſes, croiſt veritablement veu la bonne mine qu'il a à obtenir la courtoiſie de celles qu'il recherchera, & pour le moins auoir des baſtards : car il en iette la faute ſur ſa femme, mais la pauureté, elle ſçait bien le ſubjet de ſes plaintes, & iureray bien ſur ma foy, que ſi ſon vit eſt proportionné à ſon corps, qu'il n'en n'a pas ſuffiſamment pour cheuaucher vne chatte. Pour le Duc de Cheureuſe, il croid auoir banny de ſon ma-

riage le coucou : mais qu'il y pren-
ne garde, car Madame sa femme
croit estre seulement tenuë de l'ad-
uertir de ses enuies la nuict. Mais
pour le Comte de S. Pol il est en
creance que le Duc d'Elbœuf, ou
le Comte d'Arcour son frere, ne
sont pas assez de bõne maison pour
luy : car il ne s'est point offert pour
second au petit monsieur de Lon-
gueuille, quand ils en ont disputé
la preference. Pour le Comte de
Soissons il est trop ieune pour estre
malade si tost, ou si il est de nos Hy-
pocondriaques, ie coniecture à sa
phisionomie qu'il est des malades
du Duc de Vendosme, qui n'ay-
mãt pas trop sa femme, parce qu'el-
le est trop layde à tousiours les ar-
mes au poing, afin que par l'exerci-
ce de la picque il serue mieux vne
autrefois le Roy, Soldat à pied qu'i
ne fist au Pont de Scee à cheual l
Royne Mere qu'vn mescontemen
auoit faict choisir contre son Prin
ce, & dict-on que la cause d'vn suc

ceds ſi deſaduantageux à ſon hon-
neur, eſt qu'il a trop d'eſprit pour ſe
faire tuer. Ie vis auſſi le Duc de
Guyſe, qui pour vn tẽps demeurãt
collé cõtre vne muraille, à reſuer, il
ſe miſt à crier aux Matelots, au Pilo-
de ſa Nauire, tantoſt commendant
que l'on dreſſaſt la gueule des Ca-
nons de ſe coſté pour enfonſer le
vaiſſeau qui le venoit attaquer, &
auſſi-toſt que l'on eſteigneiſt le feu
qui deſia s'emparoit de la nauire,
comme s'il euſt encore dõné la ba-
taille aux Huguenots, pour Chalais
il s'enfonſe fort au jeu, croyant y
gagner la charge Dalmeras, mais
vous verrez qu'il en ira comme de
monſieur de Monts, qui voulant
prendre Montauban, y fuſt pris &
que penſant gagner la charge Dal-
meras, il y perde la ſienne. Pour
Courtenvault, il croiſt auoir faict
vne grande fortune, quand il a eu
la charge du pauure Marquis d'Hu-
miere : mais il la perdu & croit-on

que le Roy luy ostera ses Pages de sa Chambre: car il n'en veut que de tres-beaux, & les ayme autant que sa femme, qui n'a pas ce don de Dieu pour le Secretaire, l'Homenie considerant qu'apporter vn ordre de Cheualier, il se fera estimer plus grand qu'il n'est de naissance, il croit dans la presomption qu'il a que ceux qui le voyent, pourueu qu'ils ne soiēt pas Lymosins le croiront Seigneur, ou pour le moins gentils-hommes, ce qu'il n'est pas encore pour le Marquis de Choisy, il croit sa maison estre sanctifiée, s'il y peust entretenir vn Religieux Capucin : mais il l'a faict enleuer, le mettant entre quatre murailles, bien qu'il soit son frere. Pour le Connestable il s'en est allé en Dauphiné, croyant de là s'en aller au diable: car les Huguenots y vōt de là en six iours, & l'inceste auquel il a cōsénty luy en fraye le chemin. Pour Branthe, il croist estre exempt du cocuage, & en fait de resioüissance,

ſance ; car qui prendroit enuie ſur ſa femme: mais il ne ſçait pas qu'elle en peuſt auoir auſſi de ſon coſté. Pour le Duc de Vantadour, il croit que demeurant eſloigné de la Cour en ſa maiſon, il cachera ſon capuchon, mais il ne le voit pas, & tort le monde le voit ; car il l'a pris icy, & à balayé ſouuent l'Egliſe : mais il n'en doit pas auoir le tout, car ceſte extrauagance eſt fatale à leur maiſon, comme teſmoignent le pere & le grand pere & par delà, qui tous l'ont eſté pour le Duc Dalbœuf, eſtant de la race des ſonges-creux, il ne peuſt pas dedire ſi bonne compagnie, & croiſt véritablemẽt eſtre fort liberal, quoy qu'il ſoit des œconoſmes du Roy: le premier Preſident: Monſieur de Verdun, quoy que difforme, & ne marche iamais ſans grimaces, & ſans tourner la bouchc: toutesfois il n'eſpere pas moins que les plus belles filles, comme la Bouchanane; mais elles ne veulent pas de luy, ſinon pour

luy faire porter les cornes, & ne croist point mourir qu'il n'aye la Chancellerie : mais Aligre n'en quitte pas sa part. Pour Madame de Montpensier, elle s'approcheroit volontiers de la Royauté, & ie ie le croy ; car elle se contenteroit bien de Monsieur ; mais Monsieur ny borneroit pas ses appetits, quoy que tres-belle, & verroit-on de nouueau les reignes des Satyres cornards, quoy que les commandements de l'Eglise bannisse de nos esprits ceste croyance. Pour la Cõtesse d'Alez croit qu'il est deu à son mary pour en tesmoigner l'affectiõ, dont elle a chery son lict & les regrets qu'elle a d'estre priuee de son Comte, que imitant nos anciens Gaulois, elle meure, non vne fois ; mais souuent : c'est pourquoy elle se faict percer, voulant mourir d'vne mort plus douce? mais la Chazeron est bien si plaisante, que de croire qu'elle ne fait point tort à son honneur, car elle dict haut & clair, que

ſon mary eſt Caſuiſte & Iuriſcon-ſulte pour diſcerner s'il y a du mal, & que s'il y en auoit qu'il s'en plain-droit; mais qu'il n'en parle pas ſeu-lement. Pour la Remboüillet tou-te vieille qu'elle eſt & ridee, ne ſort iamais qu'elle n'aye trois ou quarre mouches ſur le nés, s'imaginãt auoir le teint aſſez blanc pour paſſer pour belle. Puis ie vis Madame des Eſſars, qui bonne Catholique n'ay-me que les croizes, teſmoing le Car-dinal de Guiſe, & maintenant l'Ab-bé du Bec, demeurãt dans la croyã-ce d'eſtre femme de bien, & com-me ſi elle n'entendoit pas ce que c'eſt que d'eſtre putain, en deman-der l'interpretation à la Sablé, & à Chaſteauroux, dequoy s'offençãts, elles s'appellerent toutes trois pu-tains; mais ie ne les ozay iamais de-mentir. Pour l'Archeueſque de Tours ſouuent il parle au Roy en ſon iargon, & cõme s'il parloit à ſes baſques, il le regarde par deſſus les eſpaules, luy continuant ſon diſ-

cours & de ſon meſnage. Pour le Cardinal de Sourdis il croit que, quoy qu'il puiſſe faire,&quela fortune luy procure la diſgrace de ſon maiſtre,que neantmoins il ſera chef du Conſeil. Pour le Cardinal de la Valette, il veut bien que l'on croye qu'il fait bien ſaCour àRome,quoy qu'vn de ſes anceſtre moins Religieux & raiſonnable que luy,donna vn ſoufflet à Boniface Pape. Pour noſtre Archeueſque , il penſe que dans le peu de greſſe,dont ſes iouës n'enflent pas, & dans les grimaces qu'il faict en donnant ſa benediction eſtre creu amandé, & de pecheur deuenu penitent, quoy que depuis il aye eſté voir la Dantrague & Baſſompierre eſtimant que pour la quantité des pechez qu'il a faict qu'il doit s'il veuſt ſe remettre au chemin de vertu, & faire quelque acte de charité de ſorte,que comme Conſtantin a donné ſa ville aux Papes, il a laiſſé ſa maiſon & ſon lict à l'Egliſe pour l'Eueſque Dalby, li-

ſant ſouuent le liure des Roys, il a veu que Dieu promeſt à ſes ſeruiteurs vne heureuſe famille, il croit qu'en eſtant veu le tiltre qu'il en a, que conferant du ſiẽ à la nourriture des garces ce qu'il y peut fournir, Dieu ne l'oubliera pas pour l'Eueſque de Sarlac, il croiſt que pour gaigner le Paradis s'atentaſſe vias ſous le capuchon du Feuillãt, ayant gaigné à pied les pardons à Rome, où il ſe ſeruit du priuilege des Normants. Pour l'Eueſque de Cozerãs, il ne croiſt pas auoir rien perdu au change de ſa cellule en vne mitre. Pour l'Eueſque de Malezay touſiours beau & gentil, croiſt faire hõneur à l'Egliſe s'il paroiſt en gros train; mais ce n'eſt pas l'intentiõ du fondateur. Pour le Cardinal de Guize, il eſtoit de nos malades, auſſi à ce que l'on m'a conté: car il croyoit auoir rendu d'aſſez grands ſeruices à noſtre Egliſe, ayant laiſſé trois enfans à ſon ſeruice. Pour ce petit pere Seiguieran, il croiſt aſſez ſatisfai-

re à ſes Superieurs s'il preſche pour la marmite, quoy qu'il introduiſe dans la predication des grimaces & des exclamatiõs de Turlupin. Pour Monſieur de ſainct Germain & de Cain. ſont beſtes voüees en ſacrifice à Dieu, & de crainte de ne jetter ſur le reſte de la confuſion, ie deſdie les miennes, & le prie d'en auoir pitié, leur donnant ſon Paradis : car il l'a promis aux fols.

F I N.